

Je vais tout d'abord essayer de définir ce qu'il faut entendre par les mots *Dorique* et *Ionique* appliqués aux vieux ordres helléniques.

Les Égyptiens, dans des temps bien plus reculés que ceux auxquels nous reporte cette étude, construisaient également des colonnes et des monuments en terre et en bois¹. La preuve en est dans la décoration du stillicide des hypogées creusés dans les rochers de Beni-Hassan², décoration qui reproduit l'image des chevrons d'une toiture en charpente (Fig. 36).

Soit par imitation, soit par substitution partielle, les Égyptiens remplacèrent dans des monuments qui avaient servi de modèle à ces tombes, les colonnes en

fait est lui-même sans importance : car, cette étude ne s'appuyant pas sur des documents grecs, il ne saurait y avoir de pétition de principes.

Les colonnes étaient réunies longitudinalement par un chaînage qui traversait de part en part le chapiteau (Voir 1^{re} partie, Pl. XV et XVII, et, 2^e partie, Pl. XIX), et dans le sens transversal par des sablières simples ou multiples, suivant l'écartement plus ou moins grand des supports. Au-dessus de ces poutres étaient disposés des solives équarries, puis un plancher jointif, et enfin un matelas de pisé étanche terminé lui-même par un carrellement en brique. Le matelas était maintenu par trois rangs de madriers superposés s'assemblant à mi-bois aux angles. Enfin toutes les pièces de la charpente étaient disposées en encorbellement les unes au-dessus des autres.

1. Lepsius. Tome I, pl. LIX, LX et LXI.

2. Je donne (Fig. 37) le croquis fait à la chambre noire d'une colonnade protodorique que j'ai relevée

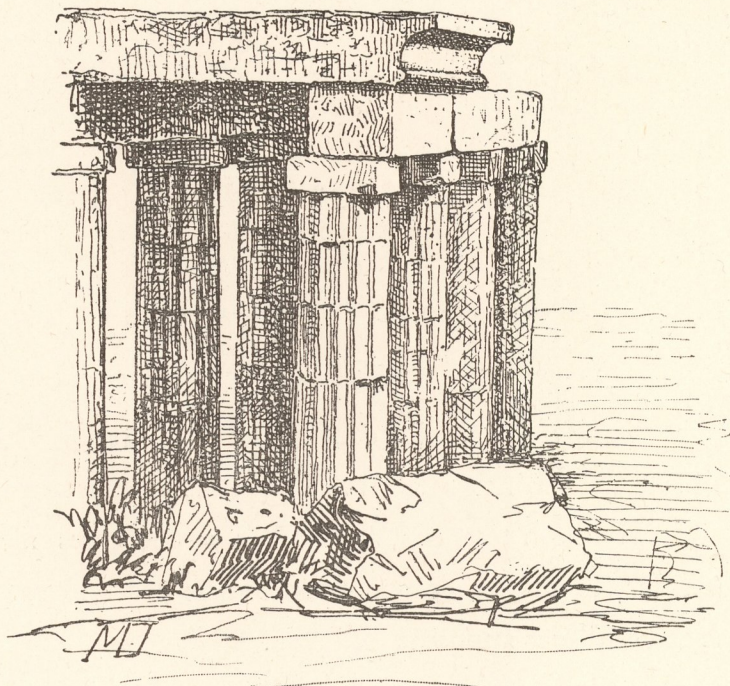


Fig. 37. — Colonnade de Thèbes.

moi-même à Thèbes. Ne croirait-on pas, en examinant ce dessin, voir les ruines d'un temple grec? Si la corniche était supprimée, l'illusion serait complète.